

Poème rap dédié à « Hiba »

Faire la misère comme la peste, Hiba aurait vu Alep criblée de balles,
Enfouie dans les ténèbres
Dans l'une de ses paroles, j'ai cru me perdre,
Mon être, se remettre en question face à la fenêtre du métro !

Parce qu'ici ça roule boy ! Dans beaucoup de secteurs,

C'est fou dans son regard, j'ai bien vu la peur
Des insectes dans le viseur, dans le rétroviseur, dans la vie ;
Des cris, du calme et ensuite des pleurs.

Parmi les décombres ont repoussées trois fleurs,
Bloqués en Turquie les secondes paraissent des heures,

De tout façon, les hommes ne pensent qu'aux sommes,
Ignorent qui nous sommes,
Le Passeur indécent,
La famille indécise, partie pour un autre avenir.

Des souvenirs à digérer avant de les vomir,
Hiba boit une gorgée et fixe le mur,
Si ça se trouve. Ce texte, elle pourra le lire,
J'ignore qu'est-ce qui pourrait bien tous nous unir,
De toute façon, je ne peux pas tenir son journal intime,
Une vie relatée seulement en quelques lignes.

Exil : Parcours de Femmes

Hiba (28 ans)

Hiba vient de Syrie, un pays en pleine guerre. Elle habitait à Palmyre, une ville au bord du désert.

En 2011, à Alep, alors qu'elle est « en plein » dans ses études d'architecture, l'université organise une manifestation due à la situation critique du pays. Tout se passe correctement.

En 2012, de retour à Palmyre, elle apprend la mort de son frère. Elle est complètement dévastée. Peu après, la guerre à Alep éclate. Les rues de la ville ne sont plus sûres du tout et le danger est partout. Mais elle décide tout de même de continuer à aller à l'université, son futur compte beaucoup pour elle. En 2013, la situation est désastreuse, la guerre à propos du gouvernement contre la *Free Army* n'aspire qu'à la peur de tous les habitants.

En 2015, elle est alors en deuxième année d'architecture, elle fait donc son premier examen quand une énorme explosion retentit dans les bâtiments de l'université. Elle a eu lieu juste à côté de son auditoire. Le verdict est tombé, trois-cent morts. La cause officielle est inconnue mais on suspecte Bashar El-Assad. Un avion s'est craché au beau milieu l'université. Hiba a échappé de peu à la mort. La situation devient encore plus difficile, dans toute la ville, il n'y a plus ni eau ni électricité et les chemins sont terriblement dangereux de chez elle à Alep jusqu'à l'université. Mais l'architecture est son rêve, alors pour rien au monde elle n'arrêtera d'étudier.

Alors qu'elle est en quatrième année d'architecture, son père est arrêté par le système syrien. Il est suspecté de la mort de son fils, décédé auparavant. Tout ceci n'est qu'un prétexte afin d'intimider le père et sa famille. Alors il est enfermé pendant trois mois en prison, perdant son travail mais est finalement relâché. L'autre frère d'Hiba est également arrêté pour les mêmes raisons.

Toujours en 2015, DAESH attaque Palmyre, là où vit encore sa famille. Son père décide alors de partir seul de Syrie, au vue du danger. Il passe par la Turquie puis arrive en Belgique. Le reste de la famille, Ida incluse, quitte à son tour la Syrie. Sur leur route, il y a beaucoup de check-point et la petite famille décide de poursuivre à pied ! La route de la Syrie à la Turquie n'est pas très longue.

En Turquie, Ils louent une chambre d'hôtel, ne comptant pas rester longtemps. Mais alors qu'ils se croyaient plus ou moins sorti du danger, les murs de leur chambre

explosent dans un fracas monstrueux, tout le monde est projeté un peu partout sous les décombres de l'explosion ! Ils sont tous bouleversés et viennent de comprendre la situation: leurs voisins de chambre faisaient partie de DAESH et avaient su qu'il y avait des gens qui fuyaient la Syrie. Ils sont alors parvenus à sortir des décombres et ont été immédiatement emmenés à l'hôpital. Hiba se réveille la première. Elle apprend que les médecins ne veulent pas soigner sa famille puisqu'ils viennent de Syrie! Sa famille est extrêmement touchée par l'explosion, Ida en gardera des marques sur le corps pour le restant de sa vie. Sa famille finit par se faire soigner, non sans « encombres » et difficultés vis-à-vis du racisme du corps médical de l'hôpital. Finalement, deux, trois mois plus tard, la famille se rend à Ankara, à l'ambassade de Belgique et après cinq à six mois dans le pays, ils quittent la Turquie pour la Belgique en avion.

En Belgique, ils retrouvent le père de famille mais les débuts dans le pays n'en restent pas moins très difficiles. Mais Hiba n'a qu'une seule chose en tête, terminer ses études en architecture qu'elle avait dû abandonner en Syrie. Mais un premier problème se présente à elle, le français. Elle est mal à l'aise de ne pas comprendre la langue du pays. La famille fait recours au CPAS. La première année en Belgique est donc loin d'être facile pour elle et sa famille en Belgique. Chacun semble faire sa vie indépendamment des autres ce qui amène à plusieurs disputes. Ils n'arrivent pas à s'intégrer à la population de ce nouveau pays, la culture est trop différente, la langue aussi et ils n'ont pas leurs amis pour les soutenir. Pendant trois mois, ils habitent dans un petit appartement à Ixelles puis finissent par déménager à Etterbeek. Ils sont encore perdus et n'ont aucune idée de ce qu'ils doivent faire. Les deux premières années sont des années de découvertes où ils essaient tant bien que mal de poursuivre leurs études et leur travail.

Ils découvrent petit à petit la culture belge. La diversité du pays leur plait. Hiba se fait tout doucement des amis de différentes nationalités. Elle se présente à l'OPFC où il y a beaucoup d'étrangers. Son VOB est néanmoins refusé puisqu'elle n'a pas eu son bachelier à cause de la guerre. Elle assiste alors à des cours d'anglais où elle croise plusieurs personnes de son même milieu. Elle s'engage alors beaucoup plus dans ses études.

Elle arrive à s'inscrire à l'UCL grâce à ses connaissances plus poussées en architecture qui lui viennent de Syrie. Elle poursuit ses études à Saint-Gilles et travaille en ce moment pour terminer son master. Son niveau de français devient très bon. Pour elle, l'université représente, avant tout, la possibilité de travailler et apprendre seule. Chaque jour est une nouvelle aventure.

A l'heure qu'il est, Hiba a 28 ans et cela fait deux ans et demi qu'elle est en Belgique. Elle a perdu en tout cinq ans d'études en Syrie et c'est très dur. Elle a moins de motivation qu'avant. Elle a fait un break dans ses études et ne pense qu'à sa famille et à elle. Elle

garde un peu contact avec ses amis à l'étranger qui sont en Allemagne, en Syrie et en Suisse. Elle avait voulu tout faire en même temps mais désormais elle prend son temps. Depuis qu'elle a quitté la Syrie, elle n'a plus les mêmes hobbies qu'avant. Ceux-ci se sont arrêtés au moment où la guerre a commencé...

En Syrie, ceux qui représentent la sécurité maltraitent le peuple qui se sent opprimé. Ils l'intimident, commettent des violences et des meurtres. Le peuple ne peut pas être neutre dans la guerre. L'État les force à prendre un parti et s'il va à l'encontre de ce qu'il veut, il tue ! Le peuple est totalement désemparé. Il n'est pas rare que des personnes disparaissent du jour au lendemain sans laisser de traces. Hiba ne compte pas rentrer là-bas tant qu'il y a la guerre et ce régime dictatorial.

Marie et Felix 5TQ
Institut de la Vierge Fidèle
Mai 2020